

**ENTRE MOTS ET CULTURES:
LES PROVERBES SUR LES FEMMES
EN FRANÇAIS ET LEUR TRADUCTION EN ROUMAIN**

Angela GRĂDINARU,

Université d'État de Moldova

Le présent article explore la manière dont les proverbes liés aux femmes sont utilisés dans la langue française et comment ils sont traduits en roumain. Les proverbes, en tant que forme de sagesse populaire, reflètent les valeurs et les croyances d'une culture. Cet article examine les nuances culturelles et linguistiques qui influent sur la transmission des énoncés parémiologiques d'une langue à l'autre. En se penchant sur des exemples spécifiques, l'article met en lumière la diversité des perceptions et des stéréotypes associés aux femmes dans ces deux langues. Il met en évidence les défis de la traduction interculturelle, soulignant comment les proverbes peuvent refléter des attitudes sociales et des normes de genre différentes. L'article offre une analyse approfondie des proverbes sur les femmes dans le contexte français et roumain, mettant en avant les intrications entre langage, culture et perception des genres. Dans cet article, nous explorons comment ces particularités linguistiques et culturelles peuvent être préservées ou adaptées lors de la traduction des proverbes sur les femmes d'une langue à une autre.

Mots-clés: adaptation culturelle, équivalence, énoncé parémiologique, femme, procédé de traduction, proverbe, stéréotype, texte source, texte cible.

**ÎNTRERE CUVINTE ȘI CULTURI: PROVERBELE DESPRE FEMEII
ÎN LIMBA FRANCEZĂ ȘI TRADUCEREA LOR ÎN LIMBA ROMÂNĂ**

Acest articol explorează modul în care sunt folosite proverbele despre femei în limba franceză și cum sunt traduse în limba română. Proverbele, ca formă de înțelepciune populară, reflectă valorile unei culturi. Acest articol examinează nuanțele culturale și lingvistice care influențează transmiterea acestor enunțuri paremiologice dintr-o limbă în alta. Concentrându-se pe exemple specifice, autorul evidențiază diversitatea percepțiilor și stereotipurilor asociate femeilor în aceste două limbi. Evidențiază provocările traducerii interculturale, subliniind modul în care proverbele pot reflecta diferite atitudini sociale și norme de gen. Articolul oferă o analiză aprofundată a proverbelor despre femei în contextul francez și românesc, subliniind interacțiunile dintre limbă, cultură și percepția de gen. În acest articol, explorăm modul în care aceste particularități lingvistice și culturale pot fi păstrate sau adaptate atunci când traducem proverbele despre femei dintr-o limbă în alta.

Cuvinte-cheie: adaptare culturală, echivalență, enunț paremiologic, femeie, proverb, procedeu de traducere, stereotip, text sursă, text țintă.

**BETWEEN WORDS AND CULTURES: PROVERBS ABOUT WOMEN
IN FRENCH AND THEIR TRANSLATION INTO ROMANIAN**

The present article explores how proverbs about women are used in French and how they are translated into Romanian. Proverbs, as a form of folk wisdom, reflect the values of a culture. This article examines the cultural and linguistic nuances that influence the transmission of these paremiological utterances from one language to another. Focusing on specific examples, the article highlights the diversity of perceptions and stereotypes associated with women in these two languages. It highlights the challenges of cross-cultural translation, emphasising how proverbs can reflect different social attitudes and gender norms. The article provides an in-depth analysis of proverbs about women in French and Romanian contexts, highlighting the interactions between language, culture and gender perception. We also explore how these linguistic and cultural peculiarities can be preserved or adapted when translating proverbs about women from one language into another.

Keywords: cultural adaptation, equivalence, paremiological utterance, woman, proverb, translation process, stereotype, source text, target text.

Introduction

Les proverbes, joyaux de la sagesse populaire, sont des reflets vivants des cultures et des valeurs qui les ont engendrés. Leur traduction d'une langue à une autre, en particulier lorsqu'il s'agit de proverbes sur les femmes, soulève des défis linguistiques et culturels captivants. Dans cette exploration, nous plongerons dans l'univers fascinant des particularités linguistiques et culturelles des proverbes sur les femmes, mettant l'accent sur le passage de ces énoncés parémiques du français au roumain.

Les proverbes, en tant que formes d'expression concise et imagée, sont souvent ancrés dans des réalités culturelles spécifiques. Ils capturent des observations sur la vie quotidienne, révèlent des normes sociales, et transmettent des enseignements percutants. Lorsqu'il s'agit de proverbes sur les femmes, une variété de nuances émerge, reflétant les rôles de genre, les attentes sociales, et les perceptions culturelles de la féminité.

Le passage de ces trésors linguistiques d'une langue à une autre implique bien plus que des substitutions mot à mot. Il nécessite une compréhension approfondie des subtilités culturelles et linguistiques des deux contextes. Pour les proverbes sur les femmes traduits du français vers le roumain, cette démarche devient d'autant plus délicate, car elle requiert la transposition des pensées profondément enracinées dans la culture française dans un cadre culturel roumain unique.

Les particularités linguistiques englobent la structure même des proverbes, leurs rimes, jeux de mots, et leur tonalité. Chacun de ces éléments doit être soigneusement préservé dans la traduction pour capturer l'essence et l'intention originales. Parallèlement, les particularités culturelles émergent des stéréotypes, des valeurs sociétales, et des références spécifiques propres à chaque culture. Les traducteurs se retrouvent ainsi face à la délicate tâche d'équilibrer la fidélité au texte source avec l'adaptation nécessaire pour garantir la compréhension et la pertinence dans le nouveau contexte.

Au fil de cette étude, nous naviguerons à travers les dédales linguistiques et culturels des proverbes sur les femmes, illustrant comment les choix subtils des traducteurs peuvent façonner la perception et l'impact de ces énoncés riches en significations.

Le concept de proverbe dans la vision des linguistes contemporains

Les proverbes sont des expressions courtes chargées de sagesse et d'expérience, transcendant les frontières du langage pour refléter la culture et les subtilités d'un peuple. Ces énoncés, situés à la frontière entre la réalité et le symbolique, capturent souvent les nuances de la vie quotidienne. Avant de plonger dans leur définition, il est essentiel de reconnaître que les proverbes ne sont pas de simples vérités absolues, mais des miroirs complexes de la pensée collective, nécessitant une exploration approfondie pour en saisir toute la richesse.

Les linguistes explorent les proverbes comme des entités linguistiques fascinantes, alliant la puissance de l'expression à une signification profonde ancrée dans la culture. Pour les linguistes, les proverbes ne se limitent pas à de simples énoncés figés, mais représentent plutôt des fenêtres ouvertes sur la mentalité collective d'une société. Ils analysent ces énoncés pour déchiffrer les subtilités linguistiques, les jeux de mots et les références culturelles qui les composent. L'étude des proverbes devient ainsi une exploration linguistique et anthropologique, offrant un éclairage sur la manière dont une communauté perçoit le monde qui l'entoure. La frontière entre le proverbe en tant qu'expression de vérité universelle et son aspect culturel spécifique constitue une source d'interrogation pour les linguistes contemporains. Les chercheurs examinent comment les proverbes évoluent au fil du temps, s'adaptant aux changements sociaux, politiques et linguistiques. Certains proverbes résistent au passage du temps, tandis que d'autres subissent des transformations pour mieux refléter les valeurs émergentes d'une société. Les linguistes contemporains s'intéressent également aux variations régionales des proverbes, mettant en lumière comment ces expressions linguistiques peuvent différer d'une communauté à l'autre tout en conservant leur essence fondamentale. Cette diversité offre des perspectives riches pour comprendre la complexité des langues et des cultures à travers le prisme des proverbes. En outre, les linguistes examinent comment les proverbes servent de véhicules pour la transmission des normes sociales, des morales et des enseignements culturels. Ils étudient comment ces énoncés succincts deviennent des outils d'éducation informelle, contribuant à la socialisation et à la trans-

mission des valeurs intergénérationnelles. En somme, l'étude des proverbes va au-delà de la simple analyse linguistique pour devenir une exploration approfondie de la richesse culturelle et sociale qui sous-tend ces expressions. Ces énoncés, loin d'être statiques, évoluent dans le temps et offrent des perspectives uniques sur la manière dont les sociétés comprennent et communiquent leur sagesse collective.

Charlotte Schapira affirme dans l'ouvrage „Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules” qu'„Un proverbe est une expression d'extraction populaire qui témoigne de son origine par sa forme et sa structure. Il exprime ce qui est apparemment une vérité fondamentale, c'est-à-dire un truisme, en langage familier, souvent orné, toutefois, d'allitération et de rime. Il est généralement court, mais pas nécessairement; il est généralement vrai, mais pas nécessairement” [1, p. 56].

Pour une vision plus large de la notion de proverbe, il convient de mentionner qu'„il s'agit de vérités ou de jugements qui sont communs à tout un groupe social. Vérités traditionnelles ou encore appelées populaires” [2, p. 53]. Les proverbes sont des „vérités ou des jugements” qui sont partagés par un groupe social donné. Cette caractéristique souligne le caractère collectif des proverbes, lesquels ne sont pas simplement des énoncés individuels, mais plutôt des expressions qui trouvent écho au sein d'une communauté plus large. Ils reflètent souvent des observations communes sur la vie, la nature humaine, ou des expériences partagées. L'utilisation du terme „vérités traditionnelles” met en avant le caractère ancré dans la culture et l'histoire d'une société. Les proverbes sont souvent transmis de génération en génération, contribuant ainsi à la préservation et à la transmission des valeurs culturelles. L'expression „appelées populaires” souligne que les proverbes émergent souvent du peuple, de la sagesse populaire, plutôt que d'une élite intellectuelle. Ils ont une accessibilité universelle et sont compréhensibles par un large public. Cette accessibilité contribue à leur pouvoir de communication et à leur capacité à résister au passage du temps. Cette définition met en évidence le caractère collectif, traditionnel et populaire des proverbes, les situant comme des expressions ancrées dans la vie quotidienne d'une société donnée. Ces énoncés succincts portent en eux une sagesse qui transcende les individus, reflétant ainsi les expériences et les valeurs partagées au sein d'une communauté.

Une autre définition où le proverbe est défini dans la perspective du temps estime que „les proverbes constituent le genre le plus ancien de la littérature orale, ils témoignent donc de l'évolution du langage, même s'ils ont généralement bien résisté à l'érosion du temps” [3, p. 8]. Le fait que les proverbes constituent un genre de littérature orale confirme leur origine populaire et leur utilisation d'un langage familier. Cette définition explique également la fréquente présence d'archaïsmes dans les proverbes, argumentant en faveur de l'ancienneté de cette forme littéraire. En examinant les proverbes du point de vue de l'évolution linguistique, une comparaison peut être établie avec la manière dont la langue a progressé jusqu'à nos jours, même dans son aspect familier. Ainsi, considérant que les proverbes révèlent l'identité et la spécificité d'un peuple, ils deviennent également des indicateurs de l'évolution linguistique de cette communauté.

Coulibaly Moussa avance une vision alternative du proverbe en mettant en relief tant le registre auquel il est rattaché que son ancienneté, ses composants, et sa finalité: „Les proverbes, énoncés linguistiques, relèvent des éléments de sagesse et de connaissance populaire, des valeurs sociales à travers les générations. Dépendant du patrimoine d'un peuple, ils interprètent un savoir commun et sont présentés „comme appartenant à un „trésor” public de conseils empiriques accumulés au fil du temps par la „sagesse populaire”” [4, p. 2]. Cette définition souligne le rôle important des proverbes en tant qu'éléments culturels riches, témoins de la sagesse collective, de la transmission des valeurs sociales et de l'identité culturelle à travers les générations.

Le proverbe représente une classe de formes phrastiques figées, qui ont une autonomie grammaticale et référentielle, une forme courte et généralement didactique: „Les énoncés parémiques sont des structures propositionnelles porteuses d'un message complet, un système syntaxique, sémantique et pragmatique, sans relation déictique avec l'expéditeur ou avec les circonstances de la déclaration” [5, p. 46].

Par conséquent, les proverbes sont bien plus que de simples énoncés linguistiques. Ils incarnent la sagesse et la connaissance ancrées dans le patrimoine culturel d'un peuple, transmettant des valeurs sociales de génération en génération. Ces expressions, considérées comme un „trésor” public, représentent un savoir commun, offrant des conseils empiriques issus de la sagesse populaire. En tant que témoins vivants de

l'identité culturelle, les proverbes contribuent à préserver et à partager une compréhension profonde des réalités humaines au fil du temps.

Les particularités linguistiques des proverbes sur les femmes en français

Les proverbes sur les femmes présentent des particularités linguistiques qui témoignent des normes sociales, des représentations culturelles et parfois des stéréotypes de genre. L'analyse de ces énoncés permet de mettre en lumière certaines caractéristiques linguistiques spécifiques, telles que l'utilisation de:

- *Métaphores*: Les proverbes sur les femmes utilisent fréquemment des métaphores pour transmettre des idées. Par exemple, le proverbe „Femme qui rit, à moitié dans son lit” utilise l'image du rire pour suggérer la satisfaction conjugale. Cette métaphore, tout en pouvant sembler anodine, révèle une perception traditionnelle des rôles de genre et de la relation entre le bonheur d'une femme et sa vie conjugale. La métaphore dans le proverbe „Femme à projets, homme parfait” suggère que la femme, en ayant des projets et des ambitions, contribue à la perfection de l'homme. Cela peut refléter une vision des relations de couple où la femme est perçue comme le catalyseur du succès masculin. Dans le proverbe „Femme qui danse, homme qui pense” la métaphore suggère que l'activité de danse féminine est liée à la réflexion masculine. L'utilisation de l'image de la danse peut refléter des attentes traditionnelles quant à la complémentarité des rôles de genre.

- *Comparaisons et hyperboles*: Certains proverbes font appel à des comparaisons ou des hyperboles pour renforcer leur message. Par exemple, le proverbe „Telle mère, telle fille” compare la mère et la fille pour souligner la similarité de leurs comportements ou caractéristiques. Cette forme de langage figuratif peut contribuer à perpétuer des attentes culturelles envers les femmes en soulignant la transmission des traits familiaux. Le proverbe „Plus on fait de compliments à une femme, plus elle devient exigeante” utilise l'hyperbole pour souligner la corrélation supposée entre les compliments et l'exigence croissante d'une femme. Elle reflète une perception des femmes comme étant influencées par l'attention qu'on leur porte. L'hyperbole dans le proverbe „Femme en colère, volcan sous la mer” est utilisé pour souligner l'intensité de la colère féminine en la comparant à un volcan sous la mer. Cela peut renforcer des stéréotypes liés à l'imprévisibilité des émotions féminines.

- *Répétition*, c'est-à-dire répéter plusieurs fois le même mot dans un proverbe: Le proverbe „Le diable qui possède les femmes quand elles ont le diable au corps est un diable tenace” [6, p. 191] utilise une imagerie puissante en évoquant le diable et la possession des femmes. Il emploie la métaphore du diable pour décrire une force ou une tentation irrésistible, suggérant ainsi une lutte intérieure. Le proverbe possède un certain rythme et une sonorité, renforcés par la répétition du mot „diable”. Cette répétition crée une sorte de musicalité, contribuant à la mémorisation et à la transmission orale, caractéristiques fréquentes des proverbes. L'expression „le diable au corps” est une locution idiomatique qui a une connotation culturelle spécifique. Elle est souvent utilisée pour décrire une excitation ou une agitation intense, en particulier d'ordre sexuel. Cette connotation ajoute une dimension sociale et culturelle au proverbe. Le proverbe semble porter un message moral ou un conseil implicite, soulignant la persistance du diable dans une situation particulière. Il peut être interprété comme une mise en garde contre des tentations persistantes ou des comportements difficiles à surmonter. Cependant, il est important de noter que le proverbe peut être perçu comme sexiste en suggérant que les femmes sont particulièrement sujettes à la possession par le diable dans certaines circonstances. Cette dimension peut soulever des questions sur la représentation des genres dans les proverbes et leur pertinence sociale.

- *Antithèse*, qui est créée par l'utilisation d'antonymes, pour souligner la fusion de deux parties opposées : le proverbe „Femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut” [7, p. 141] repose sur une antithèse, opposant le rire et les pleurs, et établissant un contraste entre les deux états émotionnels. Cette opposition met en lumière la dualité des émotions féminines. Le proverbe semble refléter une observation de la nature humaine, en particulier des femmes, suggérant que les réactions émotionnelles peuvent être influencées par les circonstances plutôt que par une nature fixe.

- *Paradoxe*: le proverbe „Les femmes ne sont pas des maçons, mais elles font” [6, p. 197] repose sur une forme de contraste entre le rôle traditionnellement associé aux femmes en tant que maçons et la capacité des

femmes à réaliser des actions malgré cette perception. L'utilisation du mot „maçons” crée un contraste avec l'idée que les femmes ne sont pas limitées à ce rôle. Le proverbe semble remettre en question ou redéfinir les attentes traditionnelles liées aux genres. Il suggère que les femmes peuvent entreprendre des actions ou accomplir des tâches qui pourraient être perçues comme étant en dehors de leur rôle conventionnel. Le proverbe peut être interprété dans un contexte culturel et social spécifique, remettant en question les stéréotypes de genre et encourageant la reconnaissance des compétences et des capacités des femmes au-delà des rôles traditionnels. En déclarant „mais elles font”, le proverbe peut être interprété comme un encouragement à reconnaître les compétences et les réalisations des femmes dans des domaines variés, même lorsque ces domaines sont traditionnellement associés à des rôles masculins. Le proverbe pourrait refléter des changements sociaux ou des mouvements en faveur de l'égalité des sexes, soulignant la capacité des femmes à s'engager dans des activités variées et à transcender les attentes traditionnelles.

- *Proverbes liés à la beauté et à l'apparence*: De nombreux proverbes français sur les femmes mettent l'accent sur l'apparence physique, reflétant ainsi les normes esthétiques et sociales de la société. Par exemple, le proverbe „La femme est la parure de l'homme” souligne la femme comme un attribut ornemental pour l'homme. Ces expressions mettent en évidence la valorisation de l'esthétique féminine, mais peuvent également perpétuer des clichés sur le rôle des femmes dans la séduction et la relation de couple. Le proverbe „La beauté d'une femme fait plaisir aux yeux, sa sagesse charme l'âme” met en avant la dualité entre la beauté physique et la sagesse, suggérant que la véritable séduction d'une femme réside dans l'alliance de ces deux qualités. Cependant, il peut également perpétuer l'idée que la beauté extérieure est une qualité première. Le proverbe „Femme bien peignée, à moitié mariée” suggère qu'une femme soigneusement apprêtée a de meilleures chances de se marier. Il met l'accent sur l'importance de l'apparence dans le contexte des relations amoureuses.

- *Proverbes liés aux rôles domestiques*: Certains proverbes insistent sur les rôles traditionnels des femmes au sein du foyer. Par exemple, le proverbe „Femme qui sait coudre, homme qui sait tout” lie les compétences domestiques de la femme à la perception de l'homme comme un individu complet. Cela reflète des attentes traditionnelles quant aux rôles assignés aux genres au sein de la famille. Le proverbe „Femme qui sait faire un bon pot-au-feu saura tenir son homme” lie les compétences culinaires de la femme à sa capacité à maintenir une relation stable. Cela reflète des normes traditionnelles où les compétences domestiques sont valorisées chez les femmes.

- *Émotions et sentiments*: Les proverbes sur les femmes abordent souvent les émotions et les sentiments, mais la manière dont ils le font peut être teintée de stéréotypes. Par exemple, le proverbe „Femme en colère, femme à moitié conquise” suggère que la colère féminine peut être un signe de passion, et qu'une femme en colère peut être plus attirante. Cependant, cela peut également perpétuer l'idée que les émotions féminines sont principalement des outils de séduction. Le proverbe „Femme qui rit le matin, pleurera le soir” suggère une association entre la gaieté matinale d'une femme et des éventuelles tristesses ultérieures. Il peut refléter des idées sur la fragilité émotionnelle des femmes.

Chacun de ces exemples dévoile différentes nuances linguistiques présentes dans les proverbes français sur les femmes, offrant un aperçu des représentations culturelles et des attentes sociales associées aux femmes dans la société française.

Les particularités culturelles des proverbes sur les femmes

Les proverbes français reflètent profondément les nuances culturelles et les valeurs de la société. L'exploration de ces proverbes offre un éclairage précieux sur la perception des femmes dans la culture française, tout en révélant des idées ancrées dans l'histoire et l'évolution sociale. Les proverbes, non seulement porteurs de significations linguistiques profondes et de sagesse populaires, mais également ancrés dans la culture, servent à transmettre de manière distinctive les spécificités culturelles. Par exemple:

- *Idées sur la féminité*: Le proverbe „Femme qui sait tout fait un mari qui sait tout faire” suggère une vision de la femme comme détentrice du savoir dans le foyer, soulignant ainsi un rôle actif et influent. Cette représentation peut être perçue comme positive, valorisant l'intelligence et la polyvalence des femmes.

- **Rôle des femmes dans la société:** Le proverbe „Derrière chaque grand homme, il y a une femme” traduit une reconnaissance implicite du rôle de soutien joué par les femmes dans la réussite des hommes. Cependant, elle peut également être interprétée comme un renforcement des rôles traditionnels attribués aux femmes en tant que figures de soutien plutôt que d’initiative.

- **Relations de genre:** Le proverbe „À femme avisée, homme complaisant” suggère un équilibre dans la relation, soulignant l’importance de la sagacité féminine et la nécessité pour l’homme d’être complaisant. Cela peut refléter des idées contemporaines sur l’égalité des rôles dans les relations.

- **Perception de la beauté:** La métaphore dans le proverbe „La femme est comme la lune, elle change tout le temps” compare la femme à la lune, soulignant la variabilité perçue dans l’apparence et le comportement féminins. Cela peut refléter des idées sur l’inconstance supposée des femmes, mais aussi sur la beauté changeante. Le proverbe „La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu’elle a” souligne que la beauté seule ne suffit pas, mettant l’accent sur l’idée que la valeur d’une femme réside dans ses qualités intérieures plutôt que dans son apparence. Cela peut refléter une attitude culturelle envers la superficialité.

- **Autonomie féminine:** Le proverbe „Femme qui se croit indépendante est souvent dépendante d’elle-même” révèle une attitude nuancée envers l’autonomie féminine. Il suggère que l’autonomie perçue peut parfois conduire à une dépendance inattendue, mettant en lumière des préoccupations culturelles sur la notion d’indépendance chez les femmes. Le proverbe „Femme qui n’est pas aimée, ne sait pas aimer” suggère que l’amour reçu par une femme est essentiel pour sa capacité à aimer en retour. Il peut refléter des idées culturelles sur la dépendance émotionnelle des femmes.

- **Réflexion sur les relations conjugales:** Le proverbe „Mariage pluvieux, mariage heureux” illustre la persistance de croyances populaires associant la pluie au bonheur conjugal. Bien que souvent considéré comme une superstition, il témoigne de l’importance culturelle attribuée à certains symboles dans le contexte des relations.

- **Place de la femme dans la famille:** Le proverbe „Femme et melon mûr sont difficiles à connaître” met en avant la complexité de comprendre une femme, en la comparant à un melon mûr. Cet énoncé suggère une certaine opacité dans la compréhension des femmes, peut-être liée à la notion de mystère associée à leur personnalité.

- **Rôles traditionnels et familiaux:** Le proverbe „Femme qui ne sait pas coudre, saura pleurer” établit un lien entre les compétences domestiques, représentées ici par la couture, et la capacité à surmonter des épreuves émotionnelles. Cela reflète une vision traditionnelle des rôles attribués aux femmes au sein de la famille.

- **Valorisation de l’intelligence féminine:** Le proverbe „Femme de tête, homme d’avenir” met en avant la valeur de l’intelligence féminine en la reliant à un avenir prometteur pour le couple. Il suggère une reconnaissance positive de la contribution intellectuelle des femmes dans la relation.

En somme, ces exemples démontrent la diversité des nuances culturelles présentes dans les proverbes français, offrant une fenêtre sur la manière dont la société perçoit et conceptualise les femmes. L’analyse de ces expressions permet de comprendre les valeurs, les attentes et les idées culturelles qui ont forgé ces représentations, tout en soulignant la nécessité d’adopter une approche critique pour interpréter ces nuances dans un contexte contemporain.

Défis de la traduction des proverbes du français vers le roumain

La traduction des proverbes liés aux femmes pose des défis uniques en raison des différences linguistiques et culturelles entre le français et le roumain. Certains proverbes peuvent ne pas avoir d’équivalents directs, nécessitant ainsi des ajustements pour conserver l’intention et la signification originelles. Voici quelques-uns des défis fréquemment rencontrés lors de ce processus:

- **Divergences culturelles:** Les proverbes sont ancrés dans la culture d’origine, et certains concepts ou métaphores peuvent ne pas avoir d’équivalents directs dans la culture cible. Il peut être difficile de transmettre fidèlement la signification tout en adaptant le proverbe à la culture roumaine. Des proverbes liés aux coutumes françaises ou à des références spécifiques peuvent nécessiter des ajustements pour être comprises dans le contexte culturel roumain. Par exemple dans le proverbe français „Femme qui rit, à moitié dans son

lit” la référence au rire des femmes et à sa relation avec la satisfaction conjugale peut être ancrée dans des normes culturelles spécifiques à la France. Adapter cela au contexte roumain tout en préservant la signification pourrait nécessiter une reformulation pour refléter les perceptions culturelles roumaines de l’intimité conjugale. Pour éviter les connotations négatives, une adaptation pourrait être „Femeia veselă, cu inima caldă”. Cette adaptation cherche à maintenir une connotation positive tout en éliminant toute suggestion inappropriée sur la vie intime d’une femme. Cela démontre comment la réécriture peut contribuer à éliminer les stéréotypes et à promouvoir des valeurs plus respectueuses.

Différences linguistiques et idiomatiques: Les langues française et roumaine ont des structures grammaticales et des idiomes différents. Certains proverbes, qui reposent sur des tournures de phrases spécifiques ou des jeux de mots, peuvent perdre leur impact lorsqu’ils sont traduits littéralement. Des proverbes français pourraient nécessiter des équivalents roumains appropriés pour préserver la signification. Par exemple, la traduction littérale du proverbe „Il ne faut prendre ni femme ni étoffe à la chandelle” = „Pânza și nevasta noaptea să nu-ți alegi” [7, p. 138] peut ne pas capturer l’idée de manière idiomatique en roumain. Trouver une équivalence roumaine que suggère la prudence dans la prise de décisions importantes, en particulier en matière de mariage ou d’engagements financiers tout en préservant la fluidité de la langue roumaine pourrait être un défi. L’image de la chandelle évoque la lumière, symbolisant la clarté et la vision nécessaire pour prendre des décisions éclairées. Ainsi, le proverbe conseille de ne pas prendre des engagements importants dans l’obscurité, métaphoriquement parlant, et de bien réfléchir avant de s’engager dans des relations ou des affaires. Il souligne l’importance de la prévoyance et de la réflexion avant de s’engager dans des choix qui pourraient avoir des conséquences durables.

Variations de la structure des proverbes: Certains proverbes français peuvent suivre une structure particulière qui n’a pas de correspondance directe en roumain. La traduction doit donc trouver une manière équivalente de transmettre la même idée tout en respectant la syntaxe roumaine. Des proverbes français qui reposent sur des rimes ou des structures spécifiques peuvent nécessiter des ajustements pour être aussi élégants en roumain. Par exemple, le proverbe français „La langue des femmes est leur épée, et elles ne la laissent jamais rouiller” [8] a deux équivalents en roumain „Dacă limba femeii ar fi mai scurtă, zilele bărbatului ar fi mai lungi” et „Ceartă fără femeie nu se poate” [9, p. 8]. On peut voir que contrairement au proverbe français, qui ne rapporte que la qualité des femmes à parler beaucoup et parfois pointu, dans la version roumaine apparaît également l’homme sur lequel se reflète ce trait, ce que signifie que la priorité est donnée à la relation homme-femme, ceci étant une particularité culturelle dans l’espace roumain. L’adaptation en roumain a nécessité de trouver des équivalents qui préservent la rhétorique du proverbe tout en restant naturels dans la langue cible.

Adaptation des stéréotypes et des valeurs: Certains proverbes peuvent contenir des stéréotypes ou des valeurs culturelles qui peuvent être perçus différemment dans la culture roumaine. La traduction doit prendre en compte ces différences pour éviter toute distorsion ou malentendu. Le proverbe français „Derrière chaque grand homme, il y a une femme” est souvent utilisé pour mettre en avant le rôle de soutien des femmes, peut également être interprété comme renforçant les rôles de genre traditionnels en sous-entendant que la femme est toujours en position de second plan. Pour éviter toute connotation de subordination, une adaptation pourrait être „Alături de fiecare bărbat de succes, o femeie remarcabilă”. Cette adaptation souligne l’idée de partenariat et de contribution mutuelle plutôt que de hiérarchie ou de dépendance. Il est important de noter que même des proverbes apparemment positifs peuvent être interprétés de différentes manières. L’adaptation vise à promouvoir des valeurs contemporaines d’égalité et de partenariat entre les genres.

Recherche de l’équivalent culturel: Certains proverbes peuvent impliquer des références spécifiques à la culture française qui ne sont pas directement transposables en roumain. Les traducteurs doivent être créatifs pour trouver des équivalents culturels compréhensibles dans le contexte roumain. Le proverbe „La femme qu’on n’a pas battue est comme le cheval qu’on n’a pas étrillé” [10, p. 218] reflète des conceptions culturelles dépassées et inappropriées. Il est important de noter que ce proverbe véhicule une idée archaïque et nocive selon laquelle la violence envers les femmes serait nécessaire pour les maintenir sous contrôle ou les rendre „adéquates”. Le proverbe implique que la violence envers les femmes est justifiable, ce qui

est contraire aux principes de respect, d'égalité et de droits fondamentaux. L'utilisation de l'analogie avec le cheval suggère une vision déshumanisante des femmes, les comparant à des animaux domestiques qui nécessitent une certaine forme de traitement physique pour être contrôlées. Ce proverbe reflète des croyances dépassées qui ne correspondent plus aux valeurs contemporaines de respect, d'équité et de dignité. Ce proverbe n'est pas seulement caractéristique de la culture française, en roumain on a la version „Femeia nebătuță e ca și casa nemăturată” [11, p. 123]. Comme les proverbes ont un âge appréciable et sont transmis de génération en génération, cela peut expliquer ce stéréotype. Cette façon de penser était normale il y a plusieurs décennies, mais aujourd'hui, elle nécessite encore beaucoup de travail et de raffinement.

Préservation du ton et de l'intention: Les proverbes peuvent véhiculer des émotions, des conseils ou des avertissements. La traduction doit s'efforcer de préserver le ton, l'humour ou l'intention originale du proverbe tout en le rendant accessible dans la langue cible. Des proverbes qui utilisent l'humour ou la satire peuvent nécessiter une adaptation subtile pour conserver leur impact en roumain. Tant dans la société française que roumaine, on considère que la femme doit être belle, mais aussi pudique, pour avoir honte, car cela fait partie du mystère et de l'individualité de la femme. Les Français estiment qu'une femme dépourvue de pudeur perd tout son charme, et elle n'est ni appréciée ni admirée par les hommes. Le proverbe qui met en évidence cet intention est „Une femme sans pudeur est comme un plat sans sel” [12]. Dans la culture roumaine, la modestie est valorisée en tant que vertu morale chez les femmes. On estime aussi que la pudeur chez une femme peut exprimer plus que ses paroles. Le proverbe roumain qui illustre cette particularité est „Femeia care tace, mai deșteaptă-i ca savantu” [9, p. 8] qui suggère que la femme sage qui choisit le silence peut être plus éclairée qu'un érudit. Il souligne la sagesse tacite et la perspicacité féminine.

En conclusion, la traduction des proverbes sur les femmes du français vers le roumain nécessite une compréhension approfondie des nuances culturelles et linguistiques pour surmonter ces défis. Les traducteurs doivent équilibrer la fidélité à l'original avec l'adaptation créative nécessaire pour que les proverbes résonnent de manière significative dans la culture roumaine.

Approches de traduction efficaces

Sur le plan linguistique, la traduction implique que le traducteur harmonise deux systèmes linguistiques, l'un doit être expressif et compris dans son contexte, et l'autre suffisamment adaptable pour se modeler en fonction de la situation d'expression. Bien que la tâche du traducteur semble consister à transférer un texte d'un point à un autre, ce processus s'avère bien plus complexe. Avant d'entamer la traduction effective, il est impératif d'analyser la valeur affective et stylistique du texte, d'évaluer le contexte ainsi que les informations dénotatives, mais surtout connotatives. De manière logique et cohérente, le traducteur s'efforce de recréer la même situation dans une réalité parallèle. L'ensemble de cette conversion textuelle implique une variété de techniques rigoureusement définies, que le traducteur doit appliquer avec précaution et en adéquation avec le contexte de la traduction.

Traduire des proverbes implique bien plus que des équivalences linguistiques, cela exige la préservation des nuances culturelles pour que les proverbes conservent leur signification profonde dans le contexte du public cible roumain. Les traducteurs doivent adopter une approche équilibrée pour accomplir cette tâche complexe. Cela peut impliquer des adaptations créatives, l'introduction d'explications contextuelles, ou la recherche de proverbes roumains équivalents.

Vinay Jean-Paul et Darbelnet Jean estiment dans l'ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais* qu'„En effet, il peut arriver que le message LD se laisse parfaitement transposer dans le message LA, parce qu'il repose soit sur des catégories parallèles (parallélisme structural), soit sur des conceptions parallèles (parallélisme métalinguistique). Mais il se peut aussi que le traducteur constate dans la langue LA des trous ou „lacunes”, qu'il faudra combler par des moyens équivalents” [13, p. 46]. Même si le message est facile à traduire ou si le traducteur se heurte à des lacunes dans le texte source, l'effet global et l'impact du message doivent demeurer identiques dans les deux cas. Dans des situations complexes où la traduction semble impossible pour des raisons structurelles, stylistiques ou métalinguistiques, le traducteur doit recourir à des procédés plus élaborés pour rendre le processus viable:

Le calque est un procédé de traduction qui implique un type d'emprunt, se limitant au niveau du syntagme plutôt qu'au niveau du mot. Dans ce processus, le traducteur adopte la structure syntaxique tout en effectuant une traduction littérale.

Bonne épouse, <i>charrue d'or</i> [10, p. 218].	Femeia bună e <i>plug de aur</i> în casa omului [14, p. 48].
<i>Le conseil d'une femme</i> est peu de chose, mais qui ne le prend pas est fou [10, p. 210].	Bine e să ascuți și <i>sfatul unei neveste</i> [14, p. 48].
<i>La première femme</i> est une esclave, la deuxième une compagne et la troisième un tyran [7, p. 142]	<i>Prima nevastă</i> e servitoare, a doua e cucoană [7, p. 142].

La traduction littérale implique une traduction mot à mot de la phrase de la langue source vers la langue cible. Cette approche est applicable seulement lorsque la traduction mot à mot ne créera pas de confusion chez le public cible.

La poule ne doit pas chanter avant le coq [15, p. 64].	Găina nu trebuie sa cânte înaintea cocoșului [15, p. 64].
Telle mère, telle fille [7, p. 166].	Cum e mama așa e și fata [7, p. 165].
Femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut [7, p. 141].	Femeia râde când poate, și plânge când vrea [7, p. 141].
Les paroles sont femelles et les faits sont mâles [7, p. 263].	Vorbele sunt femei, faptele sunt bărbați [7, p. 263].

La transposition est un procédé de traduction qui permet au traducteur de s'adapter aux différences linguistiques entre la langue source et la langue cible tout en maintenant la signification du message. La transposition peut être utilisée pour surmonter les divergences structurelles entre les langues et garantir que le texte traduit soit grammaticalement correct et idiomatique dans la langue cible. Par exemple:

Ou le Diable ne peut aller, il envoie une <i>vielle femme</i> [7, p. 142].	Unde <i>baba</i> face, nici dracul nu desface [7, p. 141].
<i>Plains</i> la maison où l'homme est une femme [7, p. 139].	<i>Vai</i> de casa unde bărbatul e muiere [7, p. 139].
Il ne faut prendre ni femme ni étoffe <i>à la chandelle</i> [7, p. 138].	Pânza și nevasta <i>noaptea</i> să nu-ți alegi [7, p. 138].
La femme qui aime à <i>laver</i> trouve toujours de l'eau [10, p. 237].	<i>Curățenia</i> este darul de căpetenie al femeii [14, p. 28].

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet définissent *la modulation* comme „une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage” [13, p. 51]. Par exemple:

Maison <i>sans</i> femme, corps <i>sans</i> âme [15, p. 47].	Femeia când <i>lipsește</i> , casa se <i>risipește</i> [15, p. 47].
Une maison <i>sans</i> femme, c'est un violon <i>sans</i> corde [10, p. 218].	
<i>Rien</i> de plus changeant que le temps et les femmes [10, p. 218].	Inima femeii este ca timpul de primăvară [9, p. 8].
Le conseil d'une femme est peu de chose, mais qui ne le prend pas est fou [10, p. 210].	Bine e să ascuți și <i>sfatul unei neveste</i> [14, p. 48].
Un homme <i>sans</i> femme est un arbre sans fleurs [10, p. 236].	Muirea înțeleaptă, coroana bărbatului [14, p. 48].
Ce que femme veut, Dieu le veut [7, p. 141].	Femeia hotărăște și Satana împlinește [7, p. 141].

L'équivalence, impliquant la possibilité d'une divergence dans les moyens stylistiques ou structurels, tout en préservant la cohérence du message, constitue l'un des procédés de traduction le plus fréquemment employé pour les proverbes.

Lors de la traduction de proverbes, il n'est pas nécessaire de reproduire exactement les mêmes effets stylistiques de la langue source, mais plutôt de susciter un effet similaire chez le public cible tout

en préservant le message original. L'utilisation fréquente de ce procédé de traduction est attestée par de nombreux proverbes qui ont été traduits en roumain en suivant ce procédé:

Porter lunettes ne veut pas dire savoir lire [7, p. 387].	Nu toate femeile cu cheile în brâu sunt gospodine [7, p. 387].
A la chandelle, la chèvre semble demoiselle [7, p. 440].	Noaptea toate hâdele-s frumoase [7, p. 440].
Qui sert à commun ne sert à pas un [7, p. 142].	Femeia care iubește pe doi bărbați îi înșală pe amândoi [7, p. 142].
Trois femmes font une foire [10, p. 202].	Unde s-au strâns zece femei, gata și tribunalul [9, p. 8]. Femeile sunt ca norii: când se întâlnesc, tunetele nu întârzie să apară [9, p. 7].
L'épouse est la clef de la maison [10, p. 226].	Casă e casă, când ai gospodină în casă [14, p. 48].
La femme qui aime à laver trouve toujours de l'eau [10, p. 237].	Curățenia este darul de căpetenie al femeii [14, p. 48].
Femme bonne vaut une couronne [7, p. 122].	Femeia cinstită e soarele casei [14, p. 48].
Heureuse la femme qui épouse un mari qui n'a point de mère [7, p. 142].	Nevasta cea mai fericita e cea fără soacră, nici cumnată [7, p. 142].
Il faut un homme pour un jour, un chien pour une semaine, une femme pour toujours [10, p. 245].	Nevasta nu e cârpă să o descoși și să o lepezi [14, p. 49].
Fumée, pluie et femme sans raison chassent l'homme de la maison [7, p. 151].	Trei lucruri te scot din casa afară: ploaia, fumul și femeia rea [7, p. 151].

Ces procédés de traduction permettent de surmonter les différences linguistiques, tout en préservant l'essence culturelle et le sens profond des proverbes. L'adaptation créative et la compréhension fine des nuances sont indispensables pour maintenir l'impact et la pertinence des proverbes dans la langue cible, tout en respectant les spécificités linguistiques et culturelles. Le traducteur des proverbes opère comme un médiateur habile, préservant la richesse sémantique et l'authenticité culturelle à travers les frontières linguistiques.

Conclusion

La traduction des proverbes sur les femmes nécessite une compréhension approfondie des particularités linguistiques et culturelles de chaque langue. Ce processus complexe permet non seulement de transmettre le sens, mais aussi de préserver l'essence culturelle des proverbes dans la langue cible. En examinant ces nuances, les traducteurs contribuent à une communication interculturelle plus précise et respectueuse. À travers les différentes approches, des adaptations créatives, la recherche de proverbes équivalents en roumain, des ajustements culturels et une sensibilité aux connotations culturelles ont été utilisées afin de transmettre fidèlement l'intention originale.

En fin de compte, la traduction réussie de proverbes sur les femmes du français vers le roumain repose sur la compétence des traducteurs à agir en tant que médiateurs culturels, créant ainsi des ponts entre deux langues et cultures distinctes. Les différentes approches utilisées soulignent l'importance de trouver un équilibre subtil pour que ces proverbes résonnent avec autant de force dans la langue cible qu'ils le font dans la langue source.

Références:

1. SCHAPIRA, Charlotte. *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris, Éditions Ophrys, 1999, 172 p. ISBN 2708009117. ISBN 9782708009110.
2. KLEIBER, Georges. *Les proverbes: des dénominations d'un type très, très spécial*. In: *Langue française, Sémantique et stéréotype* sous la direction de Olga Galatanu et Jean-Michel Gouvard. Numéro 123, 1999, p. 52-69. Disponible: https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1999_num_123_1_6296 [Consulté 05.01.2024].
3. HALLIKERI, Prema. *La femme dans les proverbes français et kannadas: une étude comparative*. Dharwad: Karnatak Arts College, 2018, 227 p. Disponible: https://www.kacd.ac.in/assets/upload/attachment/548690513_UGC-MRP%20Final%20Report%20Dr%20Prema%20Hallikeri.pdf [Consulté 05.01.2024].

4. COULIBALY, Moussa. *Portée argumentative et pragmatique des proverbes dans Monné, outrages et défis (1990) d'Amadou Kourouma*. In: *Revue Sciences, Langage et Communication*. Vol. 1, Numéro 2, 2018, 16 p. ISSN 2458-7095. Disponible: <https://revues.imist.ma/index.php/SLC/article/view/14688/8128> [Consulté 10.01.2024].
5. GRĂDINARU, Angela. *Mijloacele de echivalare a enunțurilor paremiologice în comediile franceze subtitrate în limba română*. În: *Revista Științifică Studia Universitatis Moldaviae. Seria Științe umaniste nr. 4(134)*, Chișinău: CEP USM, 2020, p. 45-52. ISSN 1811-2668. ISSN online 2345-1009. Disponibil: https://ibn.idsi.md/ro/vizualizare_articol/109562 [Accesat la 11.01.2024].
6. MALOUX, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris: Éditions Larousse, 2001, 628 p. ISBN-10: 2035320550. ISBN-13: 978-2035320551.
7. DUMBRĂVEANU, Ion, PLĂCINTĂ, Lidia, CIORNÎI, Elena, ȘEVȚOV, Ludmila. *Diccionario de proverbios Español - Rumano - Ruso - Inglés - Portugués - Francés - Italiano - Latino*. Chișinău: Editura Tipografia Centrală, 2001, 592 p.
8. Magazine *Le Figaro*. Disponible: <http://evene.lefigaro.fr/citation/langue-femmes-epée-laissent-jamais-rouiller-6194.php> [Consulté 11.01.2024].
9. TRINCA, Lilia. *Problema genului în mentalul românesc*, p. 6-10. Disponibil: http://dspace.usarb.md:8080/jspui/bitstream/123456789/5449/1/Trinca_Problema.pdf [Accesat la 11.01.2024].
10. MONTREYNAUD, Florence, PIERRON, Agnès, SUZZONI, François. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris: Éditions Le Robert, 1997, 491 p. ISBN 2850364614. ISBN 9782850364617.
11. SVETLICINAIA, Larisa, FELEA, Alina, CANDU, Teodor. *Violența în societatea moldovenească (înc. sec. XIX) contribuții documentare*. În: *Revista de istorie a Moldovei*, Nr. 1(109), 2017, p. 122-130. Disponibil: https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/Violenta%20in%20societatea%20moldoveneasca%20%28inc.%20sec.%20XIX%29%20contributii%20documentare.pdf [Accesat la 11.01.2024].
12. Magazine *Le Figaro*. Disponible: <http://evene.lefigaro.fr/citation/femme-pudeur-plat-sel-55682.php> [Consulté 11.01.2024].
13. VINAY, Jean-Paul, DARBELNET, Jean. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Paris: Didier, 1972, 325 p.
14. *Dicționar de proverbe și zicători românești*. Prefață de BOTEZATU, Grigore, HÂNCU, Andrei. București: Editura Litera Internațional, Chișinău: Editura Litera, 2001, 272 p. ISBN 9739986927. ISBN 997574334X. ISBN 9975743986. ISBN 9738358434.
15. BALTAG, Maria, BOTNARU, Raisa. *Proverbes français-roumains avec 45 commentaires des proverbes*. Chișinău: Editura Tipografia Centrală, 2008, 175 p. ISBN 978-9975-78-572-3.

À propos de l'auteur:

Angela GRĂDINARU, docteur en philologie, maître de conférences, Faculté de Lettres, Université d'État de Moldavie.

ORCID: 0000-0001-5225-6583

E-mail: angela.gradinaru@usm.md

Soumis le 26.02.2024